

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



Marcherez-vous avec Dieu ? -p.2-

Comment Jésus-Christ est-Il mort ? p.6

Examen de soi :

"...pour nous servir d'exemples" p.9

Côté femmes : Les piments
de la désobéissance p.14

La mort de Judas p.16

Marcherez-vous avec Dieu ?

RODERICK C. MEREDITH

Frères et sœurs, dans les années tumultueuses qui nous attendent, nous aurons **tous** besoin de véritablement « marcher avec Dieu » – comme nous ne l'avons jamais fait. Les « petits soldats » de l'État islamique sont entraînés par cette organisation pervertie afin d'apprendre tous les détails sur la façon de décapiter des êtres humains et de commettre des actes barbares. Les cicatrices laissées dans leur esprit ne pourront jamais être effacées au cours de la présente époque. En Afrique, les guerres tribales engendrent une recrudescence des kidnappings, des viols et d'autres cruautés. Lors des interviews radio et télé, les habitants de la bande de Gaza décrivent l'augmentation de la *haine* et des *massacres* de *plusieurs centaines* d'hommes, de femmes et d'enfants sur place. Une femme déclara avec véhémence : « Cette guerre durera éternellement. »

Nous serons bientôt *entourés* de situations où des blancs tueront des noirs, des noirs tueront des blancs ; presque *plus personne* n'éprouvera de sentiments amicaux ou de confiance à l'égard des autres races ou groupes ethniques. Nous serons dans une situation où un nombre croissant de **démons** seront « lâchés » et déchaîneront un flot puissant d'attitudes **haineuses** et **violentes**. Satan et ses démons séduiront des **millions** de gens en Europe qui « *feront la guerre* » au Christ, lorsqu'Il reviendra sur la Terre en tant que Roi des rois ! Apocalypse 17 :12-14 est très clair à ce sujet, comme je vous l'ai expliqué à de nombreuses reprises. Après un lavage de cerveau, les jeunes hommes qui composeront la future armée de la « bête », « combat-

tront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi. » Cette véritable « guerre » contre

Dieu Lui-même – en la personne de Jésus – éclatera au cours de la vie de plusieurs d'entre vous ! Cette époque ne sera pas très différente de celle de Noé (Genèse 6 :5-10).



« L'Éternel vit que la **méchanceté** des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient

chaque jour uniquement vers le mal. L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur » (Genèse 6 :5-6). En ce temps-là – comme cela devient le cas aujourd'hui – les hommes étaient tellement remplis de haine et de violence que Dieu dit : « **J'exterminerai** de la face de la terre l'homme que j'ai créé » (verset 7). Mais aux temps de la fin – au lieu de détruire la quasi-totalité de l'humanité – Dieu épargnera *des millions de gens à condition* qu'ils fassent leur part pour trouver « grâce » à Ses yeux (verset 8). Noé et sept autres personnes seulement furent protégés car « Noé était un homme juste et intègre dans son temps ; Noé **marchait avec Dieu** » (verset 9). « Marcher avec Dieu » ne signifie **pas** étudier simplement la Bible pour trouver « un peu » d'inspiration

ou d'encouragement – et faire quelques prières monotones. Mais cela nécessite de *donner* notre **vie entière** au grand Créateur Dieu en Le mettant au **centre** de notre vie, en faisant *Sa volonté*, en Le servant et en développant une relation intime avec Lui au travers d'une *reddition* de notre cœur et de notre esprit !

Est-ce *ainsi* que **vous** « marchez avec Dieu » ?

Alors que le monde autour de nous se désintègre sous l'augmentation de la haine et de la violence – des nations se soulèvent, des gens sont assassinés, violés, torturés et complètement découragés par une situation qui semble *désespérée*. Mais nous, qui avons été appelés par Dieu à la compréhension, nous **devons** véritablement « marcher avec Lui » pour garder notre discernement et « traverser » ces épreuves à venir. Nous devons apprendre à **croire en Dieu**, à mettre toute notre confiance en Lui et en *Sa parole inspirée* afin d'achever cette croissance spirituelle en nous. Notre part consiste à « chercher Dieu » de tout notre cœur. Souvenez-vous des instructions de Jésus dans Son « sermon sur la montagne ». Il nous dit : « **Cherchez premièrement** le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6 :33).

Ésaïe écrivit la même chose : « **Cherchez** l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près » (Ésaïe 55 :6). Malheureusement, peu de gens suivent ces instructions divines. C'est pourquoi Dieu dit à nos ancêtres que l'époque viendra où Son peuple, faisant face à la détresse, réalisera enfin qu'il a besoin de Lui – pour certains, ce sera la toute première fois : « C'est de là aussi que tu **chercheras** l'Éternel, ton Dieu, et que tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. Au sein de ta détresse, toutes ces choses t'arriveront. Alors, dans la suite des temps, tu retourneras à l'Éternel, ton Dieu, et tu écouteras sa voix » (Deutéronome 4 :29-30).

Chers frères et sœurs, dans une telle situation, il arrivera même à *certain*s parmi nous qui n'ont pas été véritablement **proches** de Dieu, ou certains de nos enfants, de commencer à comprendre que nous devons absolument « **implorer** » notre Créateur pour Lui demander Sa miséricorde, Son pardon, Ses directives et Sa délivrance.

Dieu « n'obligera pas » ceux qu'Il appelle aujourd'hui à Lui obéir. À mesure que nous apprenons la **réalité** de Dieu et de Ses voies, c'est à nous de faire

notre part en Le « cherchant » et en Lui faisant savoir que nous **voulons réellement** Son aide et Son soutien, afin que notre vie vaille la peine d'être vécue.

Nous comprendrons alors la nécessité de nous « nourrir » du Christ en **étudiant** Sa parole – en demandant à Dieu avec ferveur, au fur et à mesure que nous étudions, de nous donner la **compréhension** et la **force** d'obéir à notre Créateur. Nous apprendrons à **méditer** comme Jésus l'a dit : « Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi » (Jean 6 :56-57).

Nous apprendrons que la compréhension s'acquiert en *méditant* sincèrement – en réfléchissant profondément et régulièrement sur la voie divine ainsi que **la façon de la mettre en pratique** dans notre vie. Le roi David, un homme selon le cœur de Dieu, écrivit ainsi : « Je médite tes ordonnances, j'ai tes sentiers sous les yeux. Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole [...] Je lève mes mains vers tes commandements que j'aime, et je veux méditer tes statuts » (Psaume 119 :15-16, 48).

Chacun d'entre nous, frères et sœurs, doit prendre le temps de s'asseoir chaque semaine, voire chaque jour, afin de **méditer** pour voir où nous en sommes, quelles sont les erreurs que nous commettons, comment nous pouvons changer et nous améliorer, etc. Nous pourrions alors « aller plus loin » dans notre compréhension de la parole de Dieu et **dans la manière** de « marcher avec Lui ».

Nous devons ensuite apprendre à *ouvrir notre cœur* dans nos **prières** ! Comme je l'ai déjà dit, nous devons « implorer » notre Père. Nous devons « parler avec Lui », partager nos souhaits, nos désirs, nos problèmes et nos besoins – comme nous le ferions avec un père physique. Nous devons dialoguer constamment avec Dieu et Lui ouvrir notre cœur. Lisez et **relisez** notre brochure sur les *Douze clés pour des prières exaucées*.

Chers frères et sœurs, apprenons aussi à utiliser « l'outil » du **jeûne**. Souvenez-vous que Jésus-Christ déclara à Ses disciples qu'*ils devraient jeûner* : « Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront en ce jour-là » (Marc 2 :20). Apprenez-**vous** à **jeûner** régulièrement pour « marcher avec Dieu », afin qu'Il devienne encore plus réel dans votre vie personnelle ?

Enfin, pour marcher véritablement avec Dieu, nous devons **agir** selon la vérité qu'Il nous révèle. Souvenez-vous de cet avertissement de l'apôtre Jacques : « **Mettez en pratique** la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes » (Jacques 1 :22). Pour « marcher avec Dieu », nous devons donc **agir** selon toute la connaissance et la compréhension que nous avons reçues de Lui. Nous devons *crier* pour recevoir Son aide et *prier avec ferveur* pour qu'Il nous guide, alors nous pourrions dire comme l'apôtre Paul : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2 :20).

Alors que nous avançons tous vers la fin de notre vie, Dieu nous aide à *Le chercher* et à **Le servir** afin

Nous devons apprendre à croire en Dieu, à mettre toute notre confiance en Lui et en Sa parole inspirée, afin d'achever cette croissance spirituelle en nous.

qu'Il puisse dire à notre sujet – comme Il le fit pour Abraham, le père des croyants : « Je **sais** maintenant que tu crains Dieu » (Genèse 22 :12). En « marchant avec Dieu » dans **tous les aspects** de votre vie, vous Lui montrerez que vous vous êtes vraiment **soumis** à Lui, en laissant Jésus-Christ vivre Sa vie en vous, dans *chaque aspect* de votre existence. Vous aurez alors *prouvé* à Dieu que vous aurez « marché avec Lui » pendant une période de plusieurs années.

Frères et sœurs, alors que nous nous préparons pour les Jours des Pains sans Levain, je tiens à aborder un sujet qui est ressorti de temps en temps pendant mes 63 années dans le ministère de l'Église de Dieu. La plupart d'entre vous savent que Jésus-Christ est venu pour magnifier la loi, pas pour l'abolir. Il est venu pour l'accomplir dans toute sa dimension. Ce principe concerne aussi la façon de célébrer les Jours des Pains sans Levain. Au cours de cette Fête, nous devons sortir le levain de nos maisons et ne pas manger de pain levé ; mais nous devons aussi manger quotidiennement du pain sans levain (Exode 12 :15). Spirituellement, nous nous efforçons d'éviter la vanité et le « levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie » (Luc 12 :1).

Certains se demandent si, pendant cette Fête, ils peuvent manger du « pain gonflé » sans levain ni le-

vure. En fait, le principe donné par Paul sur la question des viandes sacrifiées aux idoles s'applique également ici. Puisque Dieu nous demande de ne manger que des pains sans levain pendant sept jours, pourquoi voudrait-on manger des aliments dont on aurait délibérément donné une « apparence » de pâte levée ? Il est inutile d'entrer dans des débats scientifiques sur l'action de certains ingrédients pouvant servir d'agents levants, mais qui ne sont pas des levures actives. Le principe à appliquer est très simple. De même que nous devrions éviter tout ce qui a l'apparence du péché, nous devrions éviter de manger pendant les Jours des Pains sans Levain, du pain et des pâtisseries qui auraient été « gonflés » pour ressembler à une pâte fermentée sous l'action du levain ou de la levure.

Paul n'a pas dit aux Corinthiens que la consommation de viandes sacrifiées aux idoles était un « péché »,

mais il leur déconseilla d'en manger si cela pouvait devenir une source de controverse parmi

les frères. En effet, au-delà du principe de s'abstenir du levain, le fait de manger des aliments cuits sans levain ayant « l'apparence » d'en contenir, reviendrait à tomber dans le piège de faire des choses qui sont « permises, mais [qui] ne sont pas profitables », comme l'a écrit l'apôtre Paul (cf. 1 Corinthiens 6 :12, *Ostervald*). Nous risquerions alors d'oublier la signification de ces Jours, mais aussi de tenter des frères et sœurs à se juger (de la mauvaise façon) les uns les autres. Il n'est pas question d'examiner chaque produit cuisiné pour voir s'il est « trop épais » ou « trop moelleux ». Il faut rester équilibré. Pendant les Fêtes de Printemps, nous devons tout simplement manger des pains sans levain plats et non levés, comme Dieu nous l'ordonne. En faisant ainsi, nous nous rapprocherons de notre Sauveur en nous rappelant que nous devons mettre le péché entièrement hors de notre vie.

Chers frères et sœurs, ce problème existe depuis des décennies. Dans les années 1950 et 1960, j'ai assisté à de nombreuses réunions avec M. Armstrong et d'autres ministres pour en discuter. Au fil des ans, certaines personnes ont continué à avoir des opinions « techniques » à ce sujet – qui sont non seulement contradictoires entre elles, mais qui parfois s'opposent même à la position de l'Église. Dans Sa parole,

le Tout-Puissant nous dit de suivre les « traditions » instituées dans Son Église par Ses véritables ministres, sous la direction du Christ vivant. Christ est la « Tête » de Son Église (Éphésiens 1 :22-23). Ces « traditions » ne sont assurément pas de nouveaux commandements ou de nouvelles lois, mais une ligne de conduite pour aider l'Église de Dieu à rester unie dans l'exécution des lois et des voies divines mentionnées dans la Bible. Puisque le Christ est la Tête, Il se chargera de guider Son ministère pour établir ces « traditions » de la bonne manière.

Notez les instructions inspirées de l'apôtre Paul à ce sujet : « Dès lors, frères, tenez bon, gardez fermement les *traditions* que vous avez apprises de nous, de vive voix ou par lettre » (2 Thessaloniens 2 :15, *JER*). C'est pourquoi je vous demande – au nom de Jésus-Christ – de comprendre ces choses et de rester loyaux au gouvernement mis en place par le Christ dans Son Église.

Restons unis, frères et sœurs. Ne perdons pas notre temps en débattant et en argumentant sur chaque aspect technique, comme si chacun d'entre nous était qualifié pour établir sa « propre voie », au lieu de travailler ensemble sous la direction du Christ et de Son ministère. Je compte sur vous tous – les membres fi-

dèles de l'Église de Dieu – pour répondre loyalement à cette tradition et pour rester unis dans les instructions divines d'ôter le levain de notre vie pendant les Jours des Pains sans Levain. Puisse Dieu vous guider et vous bénir, vous qui désirez coopérer pleinement dans « l'équipe » que le Christ est en train de préparer à devenir les rois et les sacrificateurs du Monde de Demain. Apprenons dès maintenant à « marcher avec Dieu », y compris dans cet aspect de notre vie, car le Royaume du Christ s'approche très rapidement.

Alors que cette époque de confusion touche à sa fin, puisse Dieu nous accorder davantage de Son Esprit pour apprendre à « Le chercher » de tout notre cœur. Alors que nous vieillissons – en traversant toujours plus d'épreuves et de tests, mais aussi en démontrant notre loyauté à Dieu et à Son gouvernement – je prie Dieu de continuer à nous fortifier, à nous encourager et à nous **inspirer** en répandant davantage Son Esprit pour nous donner un véritable **impact** sur ce monde malade. Faisons tout notre possible pour montrer à Dieu que nous *comprendons* cela, en Le servant avec amour et fidélité pour le reste de notre vie. Alors, selon Sa promesse, nous vivrons pour l'éternité dans Son Royaume à venir, sous la direction du Christ vivant. ☐

Comment Jésus-Christ est-Il mort ?

PETER NATHAN

La cause réelle de la mort de Jésus-Christ est une énigme pour la plupart des prétendus chrétiens. Comme Ponce Pilate, beaucoup se demandent comment Il est mort si rapidement (Marc 15 :44). Au fil des siècles, les œuvres d'art qui représentent la mort du Christ nous montrent généralement un mince filet de sang coulant d'une blessure peu profonde, renforçant l'impression que le Christ est mort d'une crise cardiaque. Pour d'autres, le fait que Jésus « expira » ou « rendit l'esprit » donne une fausse impression de mort volontaire, car ils ne réalisent pas que cette expression est une métaphore de la mort elle-même (Marc 15 :37 ; Jean 19 :30 ; Actes 5 :5 ; 12 :23).

Dans l'Église de Dieu, nous comprenons depuis longtemps et à juste titre que la plupart des textes de l'Évangile selon Mathieu omettent un événement-clé : celui du soldat qui transperça le Christ sur la croix et Le tua ainsi violemment. Cependant, le récit des Évangiles nous apprend beaucoup plus de choses que nous pourrions le penser au premier abord. Se pourrait-il qu'une partie de la réponse *se soit perdue dans la traduction* ?

La prophétie de Zacharie

L'Évangile selon Jean nous donne un bon aperçu sur ce sujet. Après nous avoir précisé que les malfaiteurs crucifiés avec Jésus-Christ eurent les jambes brisées, Jean cite, sous l'inspiration divine, la prophétie de Zacharie 12 :10 au sujet de Jésus (Jean 19 :34). Traditionnellement, la plupart des gens considèrent qu'il se réfère à

une petite plaie au côté que voyons sur la plupart des tableaux représentant la mort du Christ, mais le mot hébreu utilisé par Zacharie réfute cette idée. De même, les trous causés par les clous dans les mains et les pieds du Christ ne sont assurément pas l'accomplissement de cette prophétie qui se réfère à une plaie beaucoup plus grande. Le mot hébreu *daqar*, traduit par « percé » dans la plupart des traductions françaises, est utilisé pour décrire une blessure mortelle. Deux exemples nous aident à comprendre la gravité de cette prophétie. Ce mot est utilisé pour décrire l'empalement d'un Israélite et d'une Madianite, lorsque Phinéas les transperça avec sa lance (Nombres 25 :6-8). De même, lorsque des archers blessèrent le roi Saül, ce dernier, ne voulant pas tomber entre les mains des Philistins, demanda à celui qui portait ses armes : « Tire ton épée, et transperce-moi », afin de ne pas être pris vivant (1 Samuel 31 :4). En décrivant que le Christ serait « percé », Zacharie se sert du même mot qui définit l'action d'ôter la vie dans les exemples précédents.

Dans le récit de Zacharie, comme dans celui de l'apôtre Jean, la blessure causée par la lance était bien visible de tous. Elle était suffisamment large pour que Jésus, après Sa résurrection, invitât Thomas à y mettre sa main (Jean 20 :25-28). Ce n'était pas une petite plaie – elle était suffisamment large pour que Thomas puisse y mettre la main ! Jean, qui fut aussi inspiré à écrire le livre de l'Apocalypse, évoque à nouveau la prophétie de Zacharie, en parlant du deuil de la tribu de Juda qui s'étendra à toutes les nations de la Terre (Apocalypse 1 :7).

Pourquoi cette blessure spécifique sera une caractéristique de la gloire de Jésus-Christ à Son retour ? Quelle serait l'utilité de cette prophétie, citée par Jean, si le coup de lance avait été donné sur un corps déjà mort et ne faisait donc pas partie de Ses souffrances ?

Voyons l'importance de cette prophétie. Pourquoi une prophétie d'une telle importance se référerait-elle au corps mort de Jésus-Christ ? Ésaïe fut également inspiré de parler du sacrifice de Jésus-Christ en ces termes : « Parce qu'il aura *épanché* son âme à la mort » (Ésaïe 53 :12, *Martin*). Le verbe « épancher » est une métaphore d'une personne qui donne, pas d'une personne qui prend. C'est l'image que Jean cherche à transmettre à la fin du chapitre 19 de son Évangile.

Les prophéties sur le Christ racontent Sa vie, Sa mort et Sa résurrection. Nous savons qu'une sépulture Lui avait été désignée avec les méchants (Ésaïe 53 :9), mais qu'Il serait ressuscité avant que Son corps ne voie la corruption et ne commence à se décomposer (Psaume 16 :8-10 ; Actes 2 :27, 31).

Jésus déclara également qu'Il devait être mis à mort – *apokteinō* (Matthieu 16 :21 ; 17 :23 ; Marc 8 :31 ;

Jésus-Christ n'est pas mort de la crucifixion seulement.

Et la seule autre option donnée dans les Évangiles est l'action violente du soldat avec sa lance.

Luc 9 :22). Le mot grec utilisé implique l'action de prendre la vie à quelqu'un. Il n'est pas utilisé dans le cas d'un suicide ou d'une autodestruction.

Le verbe employé dénote une fin de vie brutale provoquée par des êtres humains. La préposition *ἀπό* renforce le sens négatif du verbe : « extrêmement marqué » (*Exegetical Dictionary of the New Testament*, 1 :134).

Les apôtres avaient saisi cette nuance lorsqu'ils parlèrent devant le sanhédrin et accusèrent de meurtre les membres qui le composaient (Actes 5 :30). Par conséquent, nous devons accepter que quelqu'un ou quelque chose ait pris Sa vie. Il ne peut en aucun cas s'agir d'un acte volontaire de Jésus-Christ pour mettre fin à Sa vie. Nous avons deux options dans le récit des Évangiles : la mort par la crucifixion elle-même, ou *la mort prématurée du Christ* par une autre action violente.

La crucifixion

La crucifixion était une forme de torture lente, dont la mort résultait des conséquences d'être suspendu à un arbre ou à un pieu, comme (liste non exhaustive) la strangulation, l'hypothermie ou le démembrement par des bêtes sauvages, en sorte que la mort pouvait survenir après plusieurs jours d'agonie. Autrement dit, une autopsie n'aurait pas nécessairement désigné la crucifixion comme la cause du décès ; la crucifixion étant l'acte conduisant à une autre cause immédiate de mort.

Le but de la crucifixion était la torture, en infligeant le plus longtemps possible un maximum de souffrances à la victime. Il s'agissait de faire passer un puissant message d'intimidation à tous ceux qui voyaient la victime. C'est pourquoi les crucifixions avaient généralement lieu dans un endroit public très fréquenté, afin d'intimider tous ceux qui passaient par là. Chaque légion romaine possédait une unité spécialisée dans la crucifixion. Bien entraînés et insensibles à la souffrance humaine, ils infligeaient tout leur savoir-faire aux condamnés.

Cela nous permet de donner du sens à la question de Pilate s'étonnant que Jésus soit mort si tôt

et à la nécessité de briser les jambes des autres condamnés pour accélérer leur mort, car un Jour saint allait commencer. Sans le soutien de leurs jambes, les crucifiés ne pouvaient plus respirer et, avec l'intensification de la douleur, ils mouraient plus rapidement.

Comme tous les crucifiés qui L'ont précédé et qui L'ont suivi, Jésus-Christ n'est pas mort de la crucifixion seulement. Et la seule autre option donnée dans les Évangiles est l'action violente du soldat avec sa lance.

À quel moment ce soldat L'a-t-il percé ?

La traduction française de Jean 19 :34 commence avec la conjonction « mais » – semblant indiquer que cette action eut lieu en même temps que les jambes des autres hommes étaient brisées. Cependant, en y regardant de plus près, nous voyons que le texte grec aurait dû être mieux traduit. Un commentaire déclare : « La particule adversative [d'opposition] *ἀλλά* est étymologiquement dérivée de *ἄλλος* (cf. *sondern* en

allemand, qui signifie à la fois le verbe “séparer” et la conjonction “mais, plutôt”) » (EDNT 1 :61).

Ce qui suit la conjonction n’est donc pas la suite de l’événement précédent – qui consista à briser les jambes des criminels – mais un événement séparé (et antérieur dans ce cas précis).

Dans Jean 19 :34, ἀλλά est utilisé pour marquer un contraste entre la condition de Jésus et celle des deux brigands crucifiés à Ses côtés. Le coup de lance ne fut pas donné lorsque les soldats brisèrent les jambes des condamnés, mais il eut lieu avant. Le verset aurait dû être traduit : « Un des soldats lui avait... », ou « Parce qu’un des soldats lui avait... » – marquant ainsi le laps de temps nécessaire entre cet événement et celui où ils rompirent les jambes des autres victimes. Si le Christ n’avait pas été tué par le coup de lance, nous pourrions facilement supposer qu’Il soit mort à Sa demande. Cela poserait deux problèmes. Nous devrions alors nous demander s’Il a vraiment été crucifié comme l’Agneau de Dieu ? Cette idée est très proche du docétisme, une erreur philosophique des gnostiques que Jean cherchait à réfuter ! La nature de la mort de Jésus-Christ ne posa aucun problème aux auteurs des Évangiles précédents qui rapportèrent les paroles du Christ sur la croix. Les récits des témoins oculaires ajoutèrent également des détails à ceux des trois Évangiles synoptiques. Quelques années plus tard, alors que les témoins oculaires commençaient à se raréfier, Jean cherchait à réfuter les conclusions de certains philosophes sur la personne de Jésus-Christ.

Les autres Évangiles soutiennent-ils cette idée ?

Les trois autres Évangiles nous disent que Jésus est mort en criant d’une voix forte (Matthieu 27 :50 ; Marc 15 :37 ; Luc 23 :46). Il ne s’agit pas du cri qu’Il lança à Son Père peu avant de mourir et qui avait été prédit au Psaume 22. Les trois Évangiles mentionnent un autre cri puissant qu’Il poussa immédiatement avant Sa mort. Un décès suite à une crise cardiaque, à un accident vasculaire cérébral ou un problème similaire est généralement associé à un trouble de la conscience, pas à une grande douleur ou à un cri puissant. Puisqu’Il était encore capable de prier Son Père et de crier d’une voix forte, Il n’était pas victime d’une strangulation ou d’une forme d’asphyxie. Généralement, le fait de crier est associé à la douleur et cela serait tout à fait logique dans le cas d’une personne en train d’être violemment transpercée par une lance dans l’abdomen et la cage thoracique. Cela correspondrait au scénario donné par Matthieu, Marc et Luc.

N’oubliez pas que le lieu de la crucifixion était très fréquenté et que les chefs religieux narguaient le Christ, en Le défiant de descendre de la croix pour prouver qu’Il était bien le Fils de Dieu (Matthieu 27 :42, 49). Peut-être le soldat voulut-il éviter le grand spectacle de quelqu’un descendant de la croix.

En utilisant sa lance, ce personnage anonyme donna la mort à notre Sauveur au moment exact décidé par le Père. Ce soldat était loin de se douter que Jésus-Christ ressusciterait trois jours et trois nuits après avoir été placé dans le tombeau ! ☐

Examen de soi :

“...pour nous servir d'exemples”

WYATT CIESIELKA

Les chrétiens sincères prient régulièrement et s'examinent tout au long de l'année pour s'assurer de « marcher d'une manière digne du Seigneur » (cf. Colossiens 1:9-10). Mais quel que soit le degré de notre sincérité, nous trébuchons parfois et nous péchons car nous sommes charnels et mortels (Romains 3:23; 7:17-21). C'est une des leçons des Fêtes de Printemps.

La Pâque et des Jours des Pains sans Levain sont une période plus intense d'examen de soi dans la prière et avec une attitude repentante ; une période de prise de conscience de la *nécessité* du rôle de Jésus-Christ, comme notre Pâque et notre Souverain Sacrificateur, ainsi que de la nécessité de nous approcher davantage de Lui.

Ce concept d'examen de soi n'est pas nouveau pour les appelés et les fidèles. Chaque année, à l'approche de la Pâque – quand les chrétiens baptisés et repentants s'examinent *plus intensément* – nous devons vraiment nous examiner avec davantage de diligence, de zèle, de volonté et de *désir ardent* pour mieux comprendre où nous chutons, afin de croître et de nous approcher de notre Seigneur et Sauveur. Hébreux 11:6 nous explique que nous devons chercher Dieu « diligemment ». Le mot grec utilisé ici est *ekzēteō*, qui signifie « désirer ardemment, implorer, demander et chercher diligemment quelque chose de très important ». C'est pourquoi nous ne devons pas aborder la Pâque avec indolence. Au contraire, il faut s'y préparer en cherchant Dieu avec soin quand nous nous examinons, en reconnaissant que notre Souverain Sacrificateur *récompense* ceux qui Le cherchent *diligemment*. « Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? à moins peut-être que vous ne soyez désapprouvés » (2 Corinthiens 13:5).

Cet examen minutieux fait partie de notre part à remplir pour devenir le peuple saint de Dieu. Comme l'a écrit M. Roderick Meredith : « Le Nouveau Testa-

ment révèle que Dieu est actuellement en train d'édifier Son caractère juste et parfait dans Son peuple saint comme condition préalable à la réception du précieux don de la vie éternelle, dans le Royaume de Dieu. Le fondement de ce caractère parfait repose sur une volonté absolue d'obéir à la loi divine, spirituelle, révélée dans les Dix Commandements et magnifiée dans le Nouveau Testament » (“Vous avez besoin du salut !”, *Le Monde de Demain*, mai-août 2007). C'est fondamental dans le processus de salut.

Le salut commence lorsque Dieu nous appelle, il se poursuit par notre réponse dans la foi, notre repentance, le baptême et la volonté de suivre le Christ. Il y a de nombreuses manières de montrer que nous désirons suivre le Christ. L'une d'elles consiste à garder les lois divines, Son saint sabbat et Ses Fêtes annuelles. Une autre consiste à s'examiner sérieusement, comme Il nous l'ordonne. Puisque cet examen de soi est si important, nous savons que nous trouverons les outils et les exemples nécessaires dans les Écritures.

Cinq exemples spécifiques

Avant de développer les cinq points spécifiques donnés par Dieu, rappelons-nous que l'examen de soi est intimement lié à notre préparation pour la Pâque et les Jours des Pains sans Levain. La Pâque symbolise le sacrifice de Jésus-Christ, « l'Agneau de Dieu », qui était avec Dieu et qui était Dieu de toute éternité (Jean 1:1-3). Par Son sacrifice, Il devint l'Agneau, notre Sauveur et Celui du monde entier (Jean 1:29-36). Cela avait été planifié avant même la fondation du monde

(Apocalypse 5 :6 ; 13 :8). L'Être qui institua le rituel de la Pâque dans l'Ancien Testament est le même qui devint Jésus dans la chair, il y a 2000 ans, et qui établit les symboles du pain, du vin et du lavement des pieds lors de la Pâque du Nouveau Testament (1 Corinthiens 11 :23-26 ; Jean 13 :3-10).

La Pâque est immédiatement suivie des sept Jours des Pains sans Levain ; les premier et septième jours étant des saintes convocations de sabbat (Exode 12 :16). La Fête des Pains sans Levain symbolise notre empressement à ôter tout levain de malice, d'orgueil et de méchanceté dans notre vie pour participer à la nature divine, symbolisée par « les pains sans levain de la pureté et de la vérité » (1 Corinthiens 5 :6-13). Durant les sept jours de cette Fête, nous ne mangeons pas de produits levés (Exode 12 :20) et aucun levain ne doit rester dans nos demeures (verset 15), mais nous mangeons chaque jour du pain sans levain (versets 15-18), symbolisant que nous devons revêtir la justice du Christ.

Dans 1 Corinthiens 10, Dieu nous rappelle, par l'intermédiaire de l'apôtre Paul, qu'Il « ne fut pas satisfait » de nos ancêtres israélites, qui « périrent dans le désert » (verset 5). Puis Il nous donne des exemples afin d'en tirer les leçons : « Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu » (verset 6).

Ces « choses » données en exemple peuvent nous aider à nous examiner et à nous préparer à l'approche de la Pâque. Ce sont des exhortations à ne pas avoir de mauvais désirs, à ne pas pratiquer l'idolâtrie, à ne pas commettre de péchés sexuels, à ne pas tenter le Christ et à ne pas murmurer.

1. Ne pas avoir de mauvais désirs

Comme l'a écrit M. Richard Ames : « Au lieu de convoiter, soyez reconnaissant à Dieu de toutes les bénédictions qu'Il vous a données. Après tout, Dieu promet de subvenir à tous vos besoins (Philippiens 4 :19). Comprendons que la convoitise est une forme d'idolâtrie. Nous pouvons désirer une personne, un poste ou un bien, si fortement que cela en devient une idole à nos yeux. Rappelez-vous cet avertissement : "Faites donc mourir ce qui, dans vos membres, est terrestre, la débauche, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité [ou la convoitise], qui est une idolâtrie" (Colossiens 3 :5) » ("Seven Satanic Deceptions", *Tomorrow's World*, novembre-décembre 2006). Nous

péchons dès lors que nous faisons passer *quelque chose* avant Dieu ou les choses saintes. Il est tout à fait sain et normal de désirer de bonnes choses tant que cela ne devienne pas de la convoitise, mais il n'est jamais bon ni approprié d'avoir de « mauvais désirs ».

Les véritables chrétiens « marchent selon l'Esprit », cela signifie qu'ils ne sont pas conduits par la convoitise ou l'envie (Galates 5 :16). Ils comprennent bien que Satan est le prince de la puissance de l'air, cherchant à nous séduire par toutes sortes de convoitises – en diffusant ses pensées, non seulement par des canaux spirituels, mais aussi à travers les médias, la télévision, Internet, la musique, les films, les livres et tout autre moyen. Les idées diffusées par Satan sont-elles dangereuses pour les chrétiens ? Qu'en est-il pour les « chrétiens matures » ou qui sont « dans l'Église depuis longtemps » ? En lisant 2 Pierre 2 :18, nous comprenons que nous pouvons retomber dans nos convoitises si nous ne recherchons pas diligemment Dieu, chaque jour.

Certains désirs et convoitises sont clairement un péché, comme les « œuvres de la chair » listées dans Galates 5 :19-21 : « La débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables », mais un simple désir peut devenir une convoitise. Même s'il n'est pas mauvais *en soi*, nous pouvons toujours pécher à partir du moment où nous plaçons nos désirs avant Dieu et Sa justice. Jacques met en garde les chrétiens en leur disant qu'ils peuvent chuter s'ils convoitent ce qu'ils ne possèdent pas (Jacques 4 :2) et Paul nous donna un célèbre exemple des dangers de l'amour de l'argent (1 Timothée 6 :10).

2. Ne pas pratiquer l'idolâtrie

L'idolâtrie – une pratique courante à l'époque de l'Ancien Testament comme du Nouveau – est clairement défendue par le **premier commandement**, interdisant aux Israélites d'adorer tout autre Dieu que le Seigneur (Exode 20 :3). Avant même d'interdire l'adoration des images taillées, le premier commandement exclut les faux dieux *sous toutes les formes*. Ensuite, le deuxième commandement interdit l'adoration d'une idole, d'une peinture ou d'une image (Exode 20 :4-6). L'idolâtrie était un problème chronique en Israël, contre lequel

Dieu dut intervenir à de nombreuses reprises (cf. Deutéronome 7 :25-26). Par la voix du prophète Ésaïe, Dieu demanda : « À qui voulez-vous comparer Dieu ? Et quelle image ferez-vous son égale ? [...] Ne le savez-vous pas ? Ne l'avez-vous pas appris ? Ne vous l'a-t-on pas fait connaître dès le commencement ? N'avez-vous jamais réfléchi à la fondation de la terre ? C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles ; il étend les cieux comme une étoffe légère, il les déploie comme une tente, pour en faire sa demeure » (Ésaïe 40 :18-22). Il est facile de jeter un regard dédaigneux sur la tendance de l'ancien Israël à adorer de petites idoles et des statues païennes, mais combien de milliards de gens à notre époque – qu'ils se disent chrétiens, hindous, bouddhistes ou autre – commettent le *même* péché ?

Les mêmes interdictions contre l'idolâtrie se poursuivent dans le Nouveau Testament. Romains 1 :22-23 qualifie de « fous » les gens qui tentent de changer la gloire du Dieu incorruptible en images représentant un homme, un animal ou un reptile. Mais le Nouveau Testament en particulier, nous montre un autre visage de l'idolâtrie. Éphésiens 5 :5 compare l'idolâtrie à la cupidité or aucun « cupide, c'est-à-dire idolâtre » n'héritera le Royaume de Dieu. La cupidité est une autre forme d'idolâtrie que Dieu hait. Selon ce verset, s'il nous arrive de considérer quelque chose comme étant plus important que Dieu, alors nous sommes spirituellement idolâtres et nous ne sommes pas différents des anciens Israélites qui adoraient secrètement des petites idoles dans leur tente. La convoitise, « qui est une idolâtrie », est un grave péché et nous devons *faire mourir cette tentation* (cf. Colossiens 3 :5). C'est la leçon à tirer de ce deuxième exemple.

3. Ne pas commettre l'immoralité sexuelle

Qu'il s'agisse d'un acte physique ou seulement de pensées déplacées, l'immoralité sexuelle est un péché. Dans le monde, la fornication, l'adultère, l'homosexualité et les autres déviances sexuelles sont non seulement tolérées mais aussi enseignées dans les écoles publiques et soutenues par les tribunaux. Ces pratiques sont désormais valorisées par des « stars » du cinéma et du divertissement que les gens adulent. Mais Dieu n'est pas du tout de cet avis.

1 Corinthiens 6 :9 nous avertit de ne pas nous tromper au sujet de ceux qui hériteront le Royaume de Dieu.

Ceux qui commettent l'adultère et la débauche, et qui ne s'en repentent pas sincèrement, hériteront la mort éternelle (Romains 1 :26-32). Car les débauchés n'entreront pas dans la vie éternelle (Apocalypse 22 :15).

Dans un autre article du *Tomorrow's World*, M. Ames écrit : « Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les débauchés et les adultères » (Hébreux 13 :4). Le mariage est une bénédiction et la sexualité au sein du mariage est un grand don divin. Mais combien de millions de gens seront jugés par Dieu à cause de la débauche et de l'adultère ? Si vous commettez des péchés sexuels, vous devez vous en repentir. Vous devez les confesser devant Dieu, puis changer de conduite et cesser de pécher ! Dieu vous pardonnera si vous vous en repentez sincèrement et si vous acceptez le sacrifice de Jésus-Christ pour vos péchés ! Le prophète Nathan condamna le roi David après qu'il eut commis l'adultère avec Bath-Schéba. David ne chercha pas à se justifier ; il confessa son péché et pria : « Ô Dieu ! aie pitié de moi dans ta bonté ; selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions ; lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché » (Psaume 51 :3-4). De nos jours, beaucoup trop d'hommes et de femmes ne cherchent pas Dieu pour Lui demander Son aide afin d'être libérés des tentations de l'immoralité sexuelle » (« America's Moral Meltdown », juillet-août 2006).

Notre société actuelle devrait tirer les leçons de Sodome et Gomorrhe. Dans son épître, Jude nous rappelle que ces villes furent détruites pour nous servir d'exemples, car leurs populations vivaient dans la débauche (Jude 7). Même sans passer à l'acte, Jésus-Christ nous explique clairement que le simple fait d'y penser est un péché (Matthieu 5 :28). Dans un commentaire publié sur le site *TomorrowsWorld.org*, M. Jeffrey Fall citait Matthieu 5 :28 en parlant des dangers de « l'immoralité visuelle » : « Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. » Il explique que l'une des conséquences de « l'immoralité visuelle » est qu'un « niveau d'immoralité visuelle conduit presque inévitablement à un autre niveau. Une personne qui se complaît dans la luxure s'habitue à un certain « plaisir ». Après un certain temps, pour garder le même degré de « plaisir », elle a besoin de passer à un niveau supérieur de stimulation. L'immoralité

visuelle commence par regarder les autres dans des tenues provocatrices. Mais ce frisson ou cette envie ne dure pas longtemps. Les films pour adultes, les revues, les librairies et même les boîtes de nuit pour adultes sont alors l'étape suivante. »

Cette *troisième* leçon est pour ceux qui luttent contre toute forme d'immoralité sexuelle. Mais ils doivent garder courage car Jésus-Christ leur donnera la force de s'en sortir. Dans la « prière modèle », notre Sauveur nous enseigne à prier le Père en Son nom : « Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin » (Matthieu 6 :13). Soyons attentifs à cet exemple.

4. Ne pas tenter le Christ

Le *quatrième* exemple donné par Paul est de ne pas tenter le Christ. Que signifie cet avertissement puisque les Écritures déclarent sans ambages que Dieu *ne peut pas* être tenté par le péché (Jacques 1 :13) ? Jacques explique qu'il y a des *étapes* progressives qui nous conduisent à pécher. *Premièrement*, nous commençons par nous éloigner de Dieu (Jacques 1 :14). Cette séparation vient de nos propres désirs charnels et pécheurs (verset 14). *Deuxièmement*, le désir de pécher prend racine et engendre le péché (verset 15). *Troisièmement*, le péché se développe et mène à la mort (verset 15).

Nous savons que Jésus fut exposé à la tentation par des gens autour de Lui et par Satan – mais *sans* jamais pécher. Il a été tenté (ou testé) en toutes choses, mais « sans commettre de péché » (Hébreux 4 :15). Jésus fut capable de résister aux plus grandes tentations parce qu'Il resta continuellement proche de Dieu. C'est ici la clé : plus nous avons une relation intime avec Dieu et plus nous empêcherons la tentation de prendre racine. *Plus notre relation avec Dieu est intime et plus nous résisterons au péché*. Nous pouvons donc être testés... *sans être tentés de pécher*.

Dieu nous mettra à l'épreuve. Il a éprouvé la foi d'Abraham (Hébreux 11 :17). Il testera aussi notre foi afin que l'épreuve « ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra » (1 Pierre 1 :3-8). Mais *Dieu ne nous poussera pas à pécher*. Pourquoi Paul écrit-il d'apprendre à ne pas « tenter le Christ » ? Comment pourrions-nous même essayer une chose pareille ? Il faut comprendre Hébreux 13 :5 pour obtenir la réponse.

Lorsque nous examinons notre conduite et nos pensées, nous croyons, dans la foi, à la *promesse* faite

par notre Seigneur dans Hébreux 13 :5 : « Je ne t'abandonnerai point. » *Jamais* notre Sauveur et Souverain Sacrificateur ne nous oubliera. Mais si nous refusons de nous repentir, si nous endurissons notre cœur et rejetons Ses lois, alors nous nous rendrons indignes, nous souillons notre conscience, nous sommes réprouvés (Tite 1 :15-16) et nous perdons la « sanctification » (Hébreux 12 :14-15) *en éteignant le Saint-Esprit en nous* (1 Thessaloniens 5 :19). Avec cette attitude rebelle, nous finirons par rejeter le Saint-Esprit en refusant de nous repentir, au point de ne plus pouvoir être pardonnés (Marc 3 :28-29). Cette attitude nous conduira très loin de Dieu. En tombant dans ce piège, *nous nous éloignerons du Christ*, parce qu'Il ne peut habiter dans une personne qui blasphème en doutant de Sa puissance et de Son Esprit pour nous sauver et surmonter le mal.

Lorsque nous sommes tentés, notre attitude à l'égard du péché doit être radicale, comme il est écrit : « Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs » (Galates 5 :24) – et puisque le Christ Lui-même « a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés » (Hébreux 2 :18). Jésus-Christ a triomphé du péché, Il s'est armé, Il s'est qualifié et Il nous comprend. Satan est le prince de la puissance de l'air qui agit dans les fils de la rébellion (Éphésiens 2 :2). Il est merveilleux de savoir que grâce à notre Souverain Sacrificateur, nous *pouvons* vaincre Satan et surmonter toute tentation de pécher, car « le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable » (1 Jean 3 :8).

5. Ne pas murmurer

Les murmures d'Israël contre Dieu étaient incessants. Les plaintes des Israélites devinrent tellement fréquentes qu'ils murmuraient contre Dieu et se plaignaient jusque « dans leurs tentes » (Psaume 106 :23-25). Le Nouveau Testament nous avertit de ne pas parler en mal contre les frères et sœurs, de peur que nous ne soyons condamnés, car « le juge est à la porte » (Jacques 5 :9). Jésus-Christ, notre Souverain Sacrificateur et notre Juge, est attentif à nos pensées et à nos paroles. Il nous entend quand nous murmurons contre nos frères et sœurs, contre l'Église et contre Dieu. Jésus-Christ condamne l'entêtement et les murmures au même titre que la « rébellion » et la « sorcellerie » : « Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la *résistance* [de l'hébreu

patsar : insolence, arrogance ou présomption] ne l'est pas moins que l'idolâtrie » (1 Samuel 15 :23).

Il est si facile de parler en mal contre les autres. M. Dibar Apartian a écrit : « Voici un défi que vous pouvez relever : donnez à votre esprit douze heures consécutives de repos sans vous plaindre. Quoi qu'il arrive, ne laissez aucun reproche ni murmure se manifester dans vos paroles ou vos pensées. Dites-vous : "Toutes choses concourent à mon bien." Vous serez surpris du résultat, ainsi que du changement merveilleux et soudain dans votre vie. Selon toute probabilité, ce défi vous semblera plutôt difficile, parce que "râler" fait probablement partie de votre vie quotidienne – une routine que vous suivez, consciemment ou non. Essayez. Dirigez votre esprit, vos yeux et vos pensées vers le but ultime – vers le but de votre existence, et les opportunités que vous aurez pour aider et servir dans le Royaume de Dieu » ("The Most Common Sin : Are You Guilty ?", *Living Church News*, mai-juin 2009).

Ni Dieu ni Son Église ne nous enseignent à être des « disciples aveugles », à ne pas exprimer nos opinions dans le respect et l'amour. Les murmures sont différents. Ils concernent la façon dont nous nous exprimons – souvent en prêtant de fausses intentions aux autres et en les jugeant, en ne mettant pas en pratique Matthieu 18 :15 et les autres moyens pour chercher une réconciliation ou une bonne solution – cela témoigne d'un manque de *foi* sous-jacent. Nous pouvons nous cacher derrière une façade pour tromper les autres et justifier nos murmures... *mais Dieu connaît notre cœur* (Jérémie 17 :10 ; Romains 8 :27) et nos motivations. Peu importe le nombre d'années passées dans l'Église, ou ce que nous pensons connaître de la doctrine, des gens ou des situations, Dieu nous demande de développer et de faire preuve de foi en Lui faisant confiance pour nous guider, pour prendre soin de nous (Romains 10 :17 ; Hébreux 11 :6) et pour diriger Son Église (Éphésiens 4 :11-13). La foi est « l'or » que le peuple de Dieu doit « acheter » (1 Pierre 1 :7). Et notre Seigneur reproche à Laodicée de manquer de foi (Apocalypse 3 :18). En effet, nous faisons preuve d'un *manque* de foi lorsque nous murmurons, en ne suivant pas le cinquième exemple que Paul nous a donné.

La foi du Christ pour vaincre !

Examinons-nous nous-mêmes, avec confiance et en paix, sachant que Dieu gardera notre cœur et notre

esprit en Jésus-Christ, afin que nous *puissions* vaincre (Philippiens 4 :4-7) ! Dans 1 Corinthiens 10, Dieu nous rappelle, par l'intermédiaire de l'apôtre Paul, que l'ancien Israël suivait le même Rocher que nous adorons et auquel nous obéissons aujourd'hui – « et ce rocher était Christ » (cf. versets 1-4). Le Christ était mécontent de l'ancien Israël à cause de ses nombreux péchés. Les Israélites convoitaient sans cesse de mauvaises choses, ils s'adonnaient à l'idolâtrie, ils commettaient l'immoralité sexuelle, ils tentaient le Christ et ils murmuraient. Dieu nous ordonne de considérer ces exemples pour *apprendre* les conséquences de leur comportement (verset 6). Alors que nous nous examinons tout au long de l'année, particulièrement à l'approche de la Pâque et des Pains sans Levain, il est crucial que nous tirions les leçons de ces exemples, mais aussi que nous ayons la paix et l'assurance, en sachant que nous pouvons tout surmonter grâce à la foi du Christ !

Comme M. Meredith nous le rappelle si souvent, Dieu nous a appelés à être des vainqueurs. Il n'y a pas si longtemps de cela, il écrivit : « Ensemble – si nous sommes vraiment des vainqueurs – nous deviendrons ces rois et ces sacrificateurs qui assisteront le Christ pour diriger le monde entier dans les décennies à venir (Apocalypse 1 :6 ; 5 :10) » ("Our Church Family", *Living Church News*, novembre-décembre 2013). Oui, nous pouvons être des vainqueurs. Nous pouvons l'emporter en ayant la foi du Christ vivant en nous (Galates 2 :20) !

Les chrétiens convertis font un examen de soi avec foi, diligence, zèle, volonté et un ardent désir – sachant que notre Souverain Sacrificateur est le *Rémunérateur* de ceux qui Le cherchent *diligemment* (*ekzēteō*, Hébreux 11 :6). Ils sont confiants parce qu'ils savent que le Christ **vit en eux**. Ils s'efforcent d'obéir à la loi divine, car nous montrons ainsi à Dieu que nous L'aimons et que nous Lui appartenons (1 Jean 5 :2-3). Les chrétiens convertis comprennent qu'ils ne sont ni sauvés ni justifiés par leurs œuvres, mais qu'ils peuvent faire de grandes choses par le Christ qui vit en eux. Seule la foi vivante du Christ en eux peut les justifier (Galates 2 :16). Alors que nous nous examinons et que nous nous efforçons de vivre selon les exemples que Dieu nous a donnés dans Sa parole, soyons pleinement reconnaissants de la « rédemption qui est en Jésus-Christ » (Romains 3 :24), notre Pâque et l'Agneau de Dieu. ☐



Les piments de la désobéissance

LINDA EHMAN

Mon mari et moi étions déjà dans l'Église de Dieu lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois, avant de nous marier. Être célibataire dans l'Église était une chose, mais le mariage a ajouté une nouvelle dimension – en passant de « je » à « nous » et en voulant ressembler à la femme vertueuse dans Proverbes 31.

Au début de notre mariage, je voulais planter des piments juste devant la fenêtre de notre cuisine, mais mon mari m'avait dit de ne pas le faire car le sol était trop pauvre à cet endroit. Mais je voulais *tellement* planter ces piments – à cet endroit – qu'un soir, alors qu'il était au travail, je suis partie acheter six plants de piment que j'ai plantés là où je l'avais décidé. Il ne fit aucun commentaire à ce sujet. Lorsque je les ai plantés, ils mesuraient environ 20 cm. Et à la fin de la saison de croissance, ils faisaient toujours 20 cm et il n'y avait pas un seul piment dessus.

Ce fut la première leçon, et la plus marquante, m'encourageant à soumettre ma volonté à la sienne. Au fil des ans, nous avons reparlé de cette histoire et nous l'avons surnommée « les piments de la désobéissance ». Heureusement, les conséquences de cette leçon étaient anodines, mais j'ai commencé à comprendre toute la signification de Proverbes 14 :1 : « La femme sage bâtit sa maison, et la femme insensée la renverse de ses propres mains. » Rétrospectivement, je voyais 1) que j'avais désobéi à mon mari en voulant faire *ma* volonté, 2) que le sol était vraiment très pauvre et mon travail n'avait produit *aucun fruit* et 3) qu'en fait, il avait raison et j'avais eu tort.

Nous avons ainsi commencé à grandir et à progresser ensemble dans la voie du mariage chrétien. Nous avons réalisé qu'il était nécessaire de communiquer et nous voulions que notre mariage soit basé sur les mêmes relations qui existent entre notre Père céleste et le Christ. Ils n'argumentent **jamais** – ils sont toujours en parfait accord, dans une harmonie et un amour absolus.

Il n'est pas toujours facile de comprendre que nous serons mariés avec le Christ juste après la première résurrection, mais Dieu a institué le mariage pour **symboliser** le véritable mariage avec Son Fils. « Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints » (Apocalypse 19 :7-8).

Une femme se prépare de la même manière avant son mariage. Tout d'abord, elle doit vraiment aimer son futur époux et vouloir le meilleur pour lui en toutes choses – cela doit être réciproque, bien entendu. Elle doit apprendre à connaître ce qui est important pour son mari, à le respecter et à marcher dans cette nouvelle voie. Ce concept s'applique aussi aux femmes célibataires à bien des égards : « Il y a de même une différence entre la femme et la vierge : celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit ; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari » (1 Corinthiens 7 :34).

Avoir tendance à désœbér

Il n'est pas simple pour une femme de se soumettre à son mari. Nos sociétés nous enseignent que les femmes doivent être **libres** de faire tout ce qu'elles veulent – au point de tuer des enfants non désirés avant leur naissance – et qu'elles sont plus intelligentes que les hommes. Peu de gens réalisent qu'une conspiration est en cours afin de représenter les hommes comme des idiots et des bons à rien, tandis que les femmes sont présentées comme des êtres supérieurs – capables de tout réussir et de diriger dans toutes les circonstances. Faites attention à cela dans les programmes télévisés, dans les publicités et dans tous les médias. Cette tendance est présente partout ! Désormais, elle s'étend même aux petits garçons et aux petites filles.

Ne succombez pas à cette idée. Les Écritures nous disent : « Que la femme respecte son mari » (Éphésiens 5 :33). Dieu a prévu que l'homme soit le chef de la femme (verset 23) afin qu'il y ait de l'ordre et de la paix. Et il ordonna aux maris : « Que chacun de vous aime sa femme comme lui-même » (verset 33).

Alors que la société de Satan est dans une spirale infernale, nos enfants commencent aussi à être confus quant à leur genre. C'est un phénomène assez récent, mais il progresse à toute allure. Si un petit garçon pense qu'il aurait dû être une fille, il peut désormais s'habiller et se comporter comme une fille. Les écoles font face à un nombre croissant de problèmes similaires, comme le choix des toilettes à utiliser. Récemment, les médias ont énormément parlé du changement de sexe de l'ancien champion olympique Bruce Jenner, devenu Caitlyn, et cela influencera sans aucun doute les enfants qui pourraient avoir ce genre d'idées. Satan attaque vraiment la famille et nous devons être conscientes de ce danger. Nous devons rester proches de Dieu, en tant que famille.

Au fil des ans, mon époux et moi avons déménagé plusieurs fois et j'ai régulièrement planté des piments qui sont devenus de beaux arbustes productifs, grâce à Dieu. Désormais, je suis une femme « âgée » et je considère comment enseigner « aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leur mari », comme cela est conseillé dans Tite 2 :4. Cela n'est pas toujours facile, car l'ennemi cherche constamment à détruire tous les aspects possibles de notre famille et de notre vie, pour nous déchirer, avant de nous laisser meurtries et mourantes, en se délectant de ce spectacle.

L'élément essentiel de notre réussite est de placer Dieu avant toutes choses (Matthieu 6 :33), puis notre famille en second, à commencer par notre mari. Le roi Salomon écrivit dans Proverbes 3 :5-6 : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. »

Nous avons été plantés

Un de mes passages bibliques préférés est un merveilleux exemple de la sagesse de Salomon montrant comment une analogie avec le jardinage peut être pertinente dans notre vie. « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux : un temps pour naître, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté » (Ecclésiaste 3 :1-2).

Il est encourageant de savoir que nous avons tous été « plantés » sur cette Terre et appelés par Dieu qui nous a donné Son Saint-Esprit (après nous être repentis, avoir cru en Christ et être baptisés) afin d'être le « terreau » sur lequel Il « plantera » un jardin aux proportions immenses pendant le Royaume à venir et le jugement du grand trône blanc. Il est essentiel d'avoir cette vision, de la garder vivante, de la chérir et de ne pas penser que nous sommes « seulement de la poussière ». Dieu nous dit au Psaume 128 quels sont les résultats engendrés par l'obéissance à Ses voies : « Heureux tout homme qui craint l'Éternel, qui marche dans ses voies ! [...] Ta femme est comme une vigne féconde dans l'intérieur de ta maison ; tes fils sont comme des plants d'olivier, autour de ta table. C'est ainsi qu'est béni l'homme qui craint l'Éternel » (versets 1-4).

En qualité d'épouses et de mères, nous devons soutenir notre mari, l'encourager, le chérir, l'aider de notre mieux et permettre ainsi à nos enfants de l'aimer et de le respecter à leur tour. C'est d'ailleurs le comportement normal d'un enfant, lorsque ses parents lui semblent être comme Dieu pendant les toutes premières années de sa vie.

Il est important de ne pas laisser le monde s'introduire dans la paisible structure familiale, où le mari et la femme travaillent ensemble à élever des enfants selon la voie divine, tout en ayant les yeux fixés sur la réalité ultime, lorsque nous participerons au grand mariage de notre Sauveur, pour lequel la femme se sera préparée à aider son Époux dans le monde à venir. Alors, il n'y aura plus jamais de « piments de la désœbissance » pour nous. ☐

La mort de Judas

DEXTER WAKEFIELD

Judas Iscariot est peut-être un des personnages les plus sinistres et mauvais dans la Bible. Il était un disciple très proche de Jésus – appelé à être un apôtre – pourtant il choisit de trahir Celui qui est l'espoir du monde. *Et il fit cela pour de l'argent !*

Le fils de la perdition

Judas avait plusieurs défauts, mais le plus évident mentionné dans les Écritures était l'amour de l'argent. Il est souvent tombé dans la tentation à cause de l'argent. « Un de ses disciples, Judas Iscariot, fils de Simon, celui qui devait le livrer, dit : Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? Il disait cela, non qu'il se mettait en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait » (Jean 12 :4-6). Il est clair que Judas ne croyait pas que Jésus était Dieu dans la chair. Il était évident dans son esprit que les autorités arrêteraient Jésus d'une manière ou d'une autre, alors il essaya d'en tirer un profit personnel et 30 pièces d'argent lui suffirent pour conclure un marché.

L'amour de l'argent mena Judas à sa propre destruction. « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la **ruine** et la **perdition**. Car l'amour de l'argent est **une racine** de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments » (1 Timothée 6 :9-10).

Le mot grec traduit par « perdition » est *apoleia* (Strong n°684) et il se réfère à une destruction *totale*. Peu avant Sa crucifixion, Jésus utilisa ce terme en désignant Judas comme « le fils de perdition » (Jean 17 :12). Lorsque Jésus et les disciples prirent leur dernière Pâque ensemble, *Satan entra dans Judas*, qui quitta le souper. « Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit, et il dit expressément : En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera. Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait. Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus. Simon Pierre lui fit signe de demander qui était celui dont parlait Jésus. Et ce disciple, s'étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ? Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Isca-riot. Dès que le morceau fut donné, **Satan entra dans Judas**. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela ; car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait lui dire : Achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou qu'il lui commandait de donner quelque chose aux pauvres. Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir. *Il faisait nuit* » (Jean 13 :21-30).

Judas sortit pour gagner son salaire par un acte bref mais terrible... le baiser de la trahison. Cette nuit-là était peut-être obscure, mais ce n'était rien par rapport à la noirceur qui se trouvait dans le cœur de Judas lorsqu'il sortit – celle du prince des ténèbres !

Jésus mentionna Judas lorsqu'il pria avant Sa crucifixion : « Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le **fils de perdition**, afin que l'Écriture soit accomplie » (Jean 17 :12).

Hormis Judas, les expressions « fils de la perdition » ou « fils de la destruction » ne sont appliquées qu'à un seul autre individu dans les Écritures – « l'homme impie » des temps de la fin. Comme Judas, lui aussi sera contrôlé ou possédé par Satan. « Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie [la **rébellion**] soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme impie, **le fils de la perdition**, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore ; il va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu » (2 Thessaloniens 2 :3-4).

Quelles émotions Judas pouvait-il ressentir lorsqu'il était sous l'emprise de la « puissance des ténèbres » ? Il a sûrement éprouvé de la haine et du ressentiment. Peut-être même un sentiment de puissance et de joie ? Cependant, la mort du Christ, qui était sans péché, assurait la fin du règne de Satan. Et Satan abandonna Judas au désespoir, au vide et à une dépression écrasante. Judas ne souhaita plus qu'une chose... mourir.

Finalement la cupidité de Judas, et le douloureux péché qui en résulta, le menèrent à sa destruction totale – *et horrible !*

La mort de Judas

Les circonstances de la mort de Judas sont controversées. Certains disent que le récit de Matthieu contredit celui de Luc dans le livre des Actes. Voyons comment Matthieu décrit la fin pathétique de Judas. « Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut pris de remords, et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent. Ils répondirent : Que nous importe ? Cela te regarde. Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et **alla se pendre**. Les principaux sacrificateurs les ramassèrent, et dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang. Et, après en avoir délibéré, ils achetèrent avec cet argent le champ du potier, pour

la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ a été appelé champ du sang, jusqu'à ce jour. Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète : Ils ont pris les trente pièces d'argent, la valeur de celui qui a été estimé, qu'on a estimé de la part des enfants d'Israël ; et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné » (Matthieu 27 :3-10).

Mais dans le livre des Actes, la description de la mort de Judas semble être différente. « Hommes frères, il fallait que s'accomplisse ce que le Saint-Esprit, dans l'Écriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont saisi Jésus. Il était compté parmi nous, et il avait part au même ministère. – Cet homme, ayant acquis un champ avec le salaire du crime, est **tombé** [du grec *prenes* : enclin, porté en avant], **s'est rompu par le milieu du corps, et toutes ses entrailles se sont répandues**. La chose a été si connue de tous les habitants de Jérusalem que ce champ a été appelé dans leur langue Hakeldama, c'est-à-dire, champ du sang. – Or, il est écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, et que personne ne l'habite ! Et : Qu'un autre prenne sa charge ! » (Actes 1 :16-20).

Judas est-il mort en se pendant – ou en tombant ?

Certains détracteurs utilisent même ces deux récits pour essayer de prouver que la Bible se contredit. Mais en réalité, le récit de la chute de Judas ne contredit pas celui de sa pendaison ; au contraire, il *ajoute une information*, comme c'est souvent le cas lorsqu'il y a une prétendue contradiction biblique. Matthieu 27 :5 déclare que Judas mourut en se pendant et que ce fut la véritable cause de sa mort. Vous remarquerez qu'Actes 1 :18 ne dit pas que Judas *mourut* suite à une chute. Il est simplement dit que son corps se brisa en tombant et que ses entrailles se répandirent.

Lorsqu'un homme se pend (ou est pendu), quand son corps tombe-t-il ? *Lorsque la corde est coupée, évidemment*. C'est l'explication la plus probable dans le cas de la mort de Judas.

Judas se pendit pendant les Jours des Pains sans Levain, qui était une saison de Fêtes très importante pour les Juifs de son époque – et qui le reste encore aujourd'hui. Si un Juif touchait un cadavre, il restait impur plusieurs jours et ne pouvait participer aux festivités. Voyez ce que déclarait la loi à ce sujet :

« Celui qui touchera un mort, un corps humain quelconque, sera impur *pendant sept jours*. Il se purifiera avec cette eau le troisième jour et le septième jour, et il sera pur ; mais, s'il ne se purifie pas le troisième jour et le septième jour, il ne sera pas pur. Celui qui touchera un mort, le corps d'un homme qui sera mort, et qui ne se purifiera pas, souille le tabernacle de l'Éternel ; celui-là sera retranché d'Israël. Comme l'eau de purification n'a pas été répandue sur lui, il est impur, et son impureté est encore sur lui » (Nombres 19 :11-13).

Pour décrocher un pendu, il faut nécessairement le toucher, à moins de laisser le corps tomber sur le sol. Mais un Juif pieux serait très réticent à l'idée de toucher le cadavre d'un suicidé par pendaison, particulièrement durant la saison de la Pâque. Et comme le dit la loi mosaïque : « Si l'on fait mourir un homme qui a commis un crime digne de mort, et que tu l'aies pendu à un bois, son cadavre ne passera point la nuit sur le bois ; mais tu l'enterreras le jour même, car **celui qui est pendu est un objet de malédiction auprès de Dieu**, et tu ne souilleras point le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage » (Deutéronome 21 :22-23).

Même si le corps de Judas était resté pendu à la corde toute la journée, il serait quand même tombé lorsque cette dernière aurait été coupée. Lorsqu'une personne décide de se pendre, elle le fait généralement dans un lieu peu fréquenté. Il est possible que plusieurs jours se soient écoulés avant la découverte du cadavre de Judas et la chute du corps boursoufflé. Les Écritures ne donnent aucune information sur le temps qui s'écoula. Dans un cas comme dans l'autre, nous avons cette horrible scène du corps de Judas tombant lourdement au sol et de ses entrailles qui se répandirent au moment de l'impact.

Une étude des extrêmes

Pourquoi Luc, dans le livre des Actes, ajoute-t-il un détail aussi macabre dans son histoire de l'Église ? L'une des raisons intéressantes est que **la vie de Judas et celle de Jésus sont diamétralement opposées**. En voici quelques exemples :

- Jésus était rempli du Saint-Esprit.
- Judas était possédé par Satan.
- Jésus est le Fils du Créateur Dieu et Il créa toutes choses.
- Judas devint le « fils de la destruction » parce que Satan entra en lui. Satan est appelé Apollyon, en grec – qui signifie « destructeur » ou « exterminateur » (Apocalypse 9 :11).
- Lorsque Jésus fut conduit devant les principaux sacrificateurs, Il fut battu avec cruauté. « Là-dessus, ils lui crachèrent au visage, et lui donnèrent des coups de poing et des soufflets en disant : Christ, prophétise ; dis-nous qui t'a frappé » (Matthieu 26 :67-68).
- Lorsque Judas se présenta aux principaux sacrificateurs, il fut bien reçu et rémunéré. « Après l'avoir entendu, ils furent dans la joie, et promirent de lui donner de l'argent » (Marc 14 :11).
- Chaque parole de Jésus était empreinte de vérité.
- Judas était l'incarnation de la duplicité et de la tromperie lorsqu'il livra Jésus par un baiser. « Et Jésus lui dit : Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ! » (Luc 22 :48).
- Jésus était sans péché et Il paya l'amende de nos péchés.
- Le péché de Judas était grave, car il a trahi un innocent. Il est mort dans son péché, « en disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent » (Matthieu 27 :4).
- Jésus est le Roi des rois !
- Judas a perdu le poste qui l'attendait. « Or, il est écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, et que personne ne l'habite ! Et : Qu'un autre prenne sa charge ! » (Actes 1 :20).
- Jésus hérita toutes choses !
- Judas jeta les pièces qu'il avait reçues pour trahir Jésus et l'argent servit à acheter une place pour l'enterrer. Lui qui aimait tant l'argent est mort dans le dénuement.

- Le corps de Jésus fut placé dans le sépulcre jamais utilisé d'un homme riche. « Or, il y avait un jardin dans le lieu où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis » (Jean 19 :41).
- Judas fut enterré dans un champ pour les pauvres, avec ceux qui étaient considérés indignes d'être inhumés avec les gens décents. « Que sa demeure devienne déserte, et que personne ne l'habite ! » (Actes 1 :20).
- Le corps de Jésus fut traité avec respect et dignité, en recevant une inhumation digne de ce nom selon la tradition juive. « Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs » (Jean 19 :40).
- Judas eut une mort ignoble et ne put être enterré selon la coutume des Juifs.
- Jésus aima Ses amis jusqu'à la fin. « Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les

siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux » (Jean 13 :1).

- Judas a trahi ses amis.
- Jésus fut ressuscité à la vie éternelle.
- Judas mourut dans l'ignominie et fut réduit à néant.
- Depuis Sa résurrection, Jésus vit dans la gloire pour l'éternité !
- Quant à Judas, « mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne soit pas né » (Matthieu 26 :24).

Il n'y a donc aucune contradiction dans les récits sur la mort de Judas. Au contraire, ils nous donnent des *informations complémentaires* et une image plus précise des événements. En nous donnant des détails macabres sur la mort de Judas, Luc souligna l'extrême opposition entre ce que Judas et Jésus représentent respectivement. Alors que nous nous préparons à célébrer la Pâque et à méditer sur l'importance du sacrifice du Christ – et de notre dette envers Lui – cet immense contraste devrait nous faire apprécier davantage le rôle glorieux et exaltant de notre Sauveur. ☐

Rédacteur en chef | Roderick C. Meredith
Directeur de la publication | Richard F. Ames

Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Mise en page | John Robinson
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
Françoise Duval
Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 3, Numéro 2

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2016 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genèse 1979. D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible de Jérusalem 1998 (JER)
- Bible Martin 1744 (Martin)
- Version Ostervald révisée 1996 (Ostervald)

La deuxième souris

J. DAVY CROCKETT

Une expression anglophone dit que « les oiseaux les plus matinaux ramassent les vers » et une autre que « la deuxième souris mange le fromage ». Au-delà de leur aspect amusant, ces paroles ont un fond de vérité pour chacun d'entre nous.

Physiquement parlant, nous savons qu'avec le temps, la ponctualité et la diligence sont rémunératrices. Elles augmentent la productivité et procurent des opportunités, alors que des personnes moins diligentes ou paresseuses passeront à côté de ces mêmes opportunités. Même si la « deuxième souris » n'a pas dû y penser, nous savons également que la gestion du temps est très importante. En évitant les risques inutiles, nous pouvons manger le fromage paisiblement après que le danger est passé, contrairement à la première souris qui a actionné le piège.

Quelle leçon pouvons-nous apprendre de cette histoire de souris ? Nous ne courons pas après un morceau de fromage, mais le principe est le même. Nous devons éviter les dangers inutiles dans notre vie et nous ne devons pas prendre des risques inconsidérés qui peuvent engendrer des conséquences graves. Nous devons aussi surveiller les opportunités parfois négligées par d'autres personnes. Le roi Salomon a longuement parlé de ces sujets, pour notre enseignement, dans le livre des Proverbes. « L'homme prudent voit le mal et se cache, mais les simples avancent et sont punis » (Proverbes 22 :3). La sagesse est évidente dans les pages de ce livre. « Celui qui garde ce qui est commandé garde son âme ; celui qui ne veille pas sur sa voie mourra » (Proverbes 19 :16).

Nous devrions toujours être vigilants pour ne pas nous laisser piéger par de mauvaises décisions, ainsi

nous n'aurons pas à faire face aux terribles conséquences des mauvaises actions que nous aurions pu commettre par imprudence. Un moment d'égaré peut causer une blessure pour la vie entière. L'importance de garder les yeux ouverts – être attentifs à ce qu'il se passe – est un thème récurrent dans la Bible : « Que tes yeux regardent en face, et que tes paupières se dirigent devant toi. Considère le chemin par où tu passes, et que toutes tes voies soient bien réglées » (Proverbes 4 :25-26). Dans n'importe quelle équipe sportive, les entraîneurs rappellent constamment aux joueurs de « rester concentrés sur le match ». Cet avertissement est très important dans le « match de la vie » et il est souvent repris dans les Écritures, en nous exhortant à avoir un état d'esprit de vigilance extrême.

Le roi Salomon écrit également un passage célèbre à propos de la gestion du temps, nous montrant l'importance d'être en harmonie avec les saisons de l'année, mais aussi avec les saisons de la vie. « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux... » (Ecclésiaste 3 :1). Salomon poursuit en énumérant de nombreux exemples se rapportant à la gestion du temps dans la vie quotidienne.

Avec ce conseil qui reste d'actualité, nous voyons que Salomon avait une profonde compréhension de l'importance et de la gestion du temps. Nous avons tous reçu une certaine période de temps, de la part de Dieu, pendant laquelle nous devons acquérir de l'expérience, mais aussi édifier un caractère divin, saint et juste dans notre vie, pour nous préparer à la phase éternelle de Son grand plan, comme cela nous est révélé à travers le cycle des Jours saints qui se répète chaque année.



Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

Belgique

B.P. 777
1000 Bruxelles

France

Bureau C11
2 rue du Baron de Loë
74100 Annemasse

Suisse

C.P. 99
1296 Coppet

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.